

# Oïdium

L'oïdium est une maladie présente dans l'ensemble des vignobles et peut provoquer de graves dégâts à l'occasion d'années climatiques favorables ou d'un relâchement de la protection.

## Biologie

### Agent responsable

*Erysiphe necator*, est un champignon parasite spécifique de la vigne, qui ne peut croître qu'en présence de son hôte. Il se conserve sous deux formes hivernales :

- le mycélium, à l'intérieur des bourgeons, responsable des attaques précoces sur les jeunes pousses (drapeaux) ;
- les périthèces, formés à la surface des organes malades en fin d'été et se conservant sur le sol, les écorces, les bois...

### Facteurs favorisant

- années sèches et chaudes ;
- température comprise entre 20 et 25° C ;
- hygrométrie élevée la nuit et se prolongeant la matinée ;
- vigueur, entassement du feuillage ;
- présence de la maladie les années antérieures.

### Facteurs défavorables

- eau liquide (pluies lessivantes) ;
- vents séchants ;
- lumière directe.

### Sensibilité des cépages

- très sensibles : Cabernet Sauvignon, Chardonnay, Chenin, Cabernet Franc, Gamay ;
- intermédiaires : Pinot noir, Sauvignon, Colombard, Ugni blanc, Merlot ;
- peu sensibles : Sémillon, Folle blanche, Cot.

## Symptômes et dégâts

En Charentes, on n'observe jamais la forme drapeaux (symptômes précoces sur jeunes pousses).

### Sur feuilles

Les premières taches, très discrètes, apparaissent au printemps, suite aux toutes premières contaminations, sur la face inférieure des feuilles situées près des écorces. Ces taches jaunâtres se grisent ensuite sur la face inférieure. Les jeunes feuilles sont particulièrement sensibles jusqu'à l'âge de 6 - 10 jours. La reconnaissance de ces premiers symptômes est particulièrement délicate sur Ugni blanc.



Oïdium sur feuilles

Les contaminations primaires peuvent s'étaler dans le temps au cours du mois de mai, voire juin. La maladie se développe ensuite discrètement et de façon continue sur le feuillage. Le stock d'inoculum ainsi constitué sur feuilles va assurer la contamination des futures baies.

### Sur inflorescences

Feutrage blanchâtre et dessèchement rapide et total.



Dégâts tardifs sur grappes

### Sur baies

Feutrage blanchâtre puis grisâtre sur baies vertes, bloquées dans leur évolution, qui noircissent puis éclatent, favorisant les attaques de *Botrytis*. Perte qualitative importante sur la vendange.

### Sur rameaux et pétioles

Formation de taches étoilées de couleur lie de vin.



Oïdium sur rameau et pétiole

Les parcelles infectées présentent une odeur caractéristique de moisissure, de poussière.

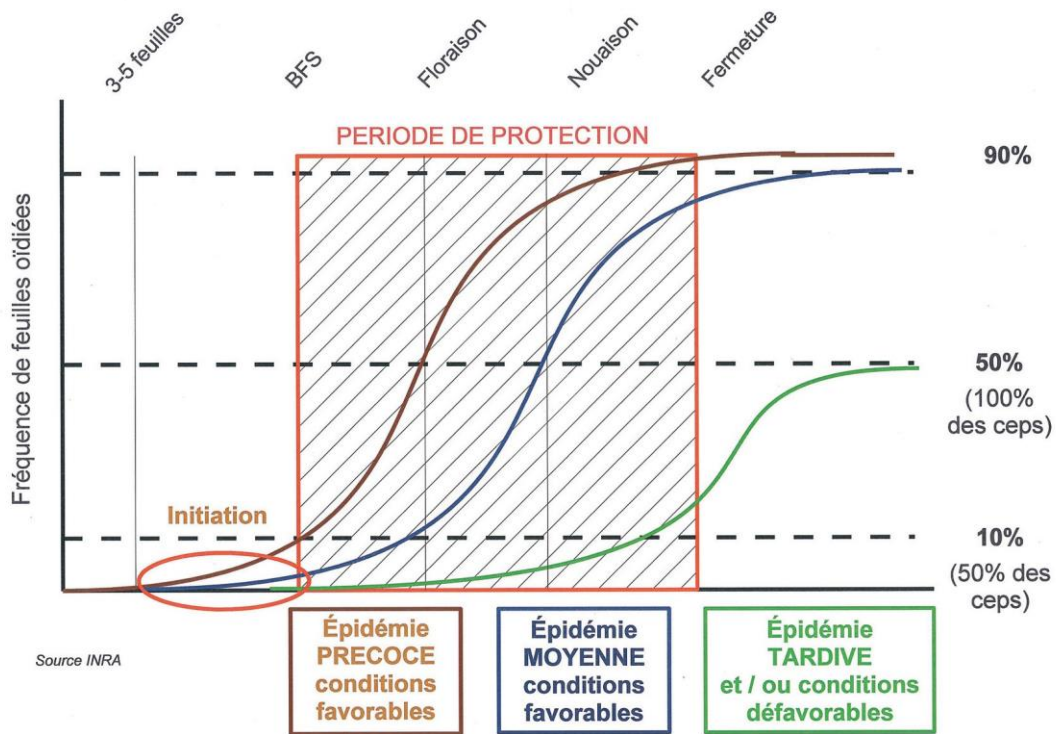
### Stratégies de lutte

Puisqu'aucune méthode fiable de prévision du risque oïdium n'existe, **la lutte contre cette maladie est strictement préventive**. Elle doit cependant être raisonnée en fonction des stades phénologiques de la vigne, ainsi que de la sensibilité des cépages et du passé parcellaire.

D'autre part, les travaux de l'INRA ont démontré que la période de risque et la virulence de la mala-

die dépendent de la précocité des premières attaques - l'intensité de la pression oïdium sur une parcelle est étroitement liée à la quantité de foyers primaires. La détection des foyers primaires sur jeunes feuilles au printemps permet de déterminer cette précocité. Cependant, l'observation des foyers primaires est particulièrement difficile sur Ugni blanc, qui présente naturellement à cette période de nombreuses taches jaunes d'origines variées.

Pression épidémique en fonction de la précocité et du nombre de foyers primaires



Les expérimentations ont montré que la période clé de protection contre l'oïdium se situe entre les stades 17 et 33, avec une plage de sensibilité particulière des grappes autour de la nouaison.

De nombreux travaux récents prouvent qu'il est possible de maîtriser la maladie avec 2 à 4 traitements bien positionnés, selon le cépage et les conditions de l'année.

### Cas des cépages et parcelles peu sensibles

La protection débute au stade boutons floraux séparés et le dernier traitement est à raisonner en fonction de l'observation à la parcelle : l'absence de symptômes sur grappes au début de la fermeture de la grappe permet de décider de l'arrêt des traitements, la dernière application assurant une protection jusqu'à la fin de la fermeture de la grappe.

Même en cas de faible risque mildiou, il faut absolument appliquer la protection contre l'oïdium :

- respecter les cadences de traitement ;
- traiter les deux faces des rangs.

### Cas des cépages très sensibles et des parcelles présentant habituellement des symptômes

La protection débute au stade boutons floraux séparés et doit se poursuivre jusqu'à la fin de la fermeture de la grappe pour assurer une protection jusqu'au début de la véraison.

## Gestion des résistances aux différentes spécialités anti-oïdium

Différents produits sont utilisables durant la période de forte sensibilité :

Matières actives	Résistance identifiée	Limites annuelles d'utilisation	Rémanence
Contact (soufre, meptyldinocap)	non	Pas de limites	8-10 j
IDM (anciens IBS)	oui	3, de préférence 2 (non consécutives)	14 j
Amines (spiroxamine)	non	3, de préférence 2	10 j
Strobilurines	oui	1 ou 2 non consécutives	12 à 14 j selon produits
quinoxifène, proquinazid	non	2 non consécutives	14 j
métrafénone	non	2	14 j

source : note nationale mildiou / oïdium de la vigne 2011.

La réussite de la protection contre l'oïdium repose sur :

- une bonne qualité de pulvérisation (face par face)
- le respect de la cadence d'utilisation des produits en se basant sur leur durée de rémanence.

### Que faire en cas d'attaque d'oïdium déclarée ?

- **Effectuer un poudrage au soufre trituré ou sublimé ou un traitement au meptyldinocap, en mouillant bien la zone des grappes sur les 2 faces du rang (de l'ordre de 400 l/ha). Il est souhaitable de renouveler le traitement après 4-5 jours.**

#### Viticulture biologique

Seul le soufre est autorisé et efficace contre l'oïdium en formulation mouillable ou en poudrage.